

Et vous, La République ? Parole aux jeunes 11 janvier 2016

mercredi 3 février 2016, par [Administrateur](#)



En attendant dans les gradins

Deux classes de 4^{ème} du collège Joseph Vernet accompagnées par leurs professeurs M^{mes} Gadoin, Liotier, Dewinck, Goulay et M Miralles ont participé au projet proposé par le Festival d'Avignon à la FabricA.

C'est dans ce cadre que douze élèves ont travaillé avec Madame Goulay à une lecture à haute voix du portrait de l'architecte Quentin Mourier mort au Bataclan à 29 ans, portrait paru dans le journal **Libération**.



Les élèves ont osé prendre la parole



Un groupe uni par son envie de s'engager, sur l'écran un croquis de Quentin Mourier

Cette lecture a été placée entre deux débats avec d'autres moments comme les documentaires de WEB TV du collège Anselme Mathieu et des moments de musique interprétés par les élèves du Lycée Aubanel.

Les 4 temps d'échange entre le public et des spécialistes avaient pour sujet :

Débat 1 : Qu'est-ce que la République ?

Débat 2 : Médias : comment peut-on rire de tout ?

Débat 3 : Qu'est-ce que la liberté d'expression ?

Débat 4 : Comment défendre ses droits et opinions par d'autres voies que la violence ?



Bernard GONZALEZ, le Préfet du Vaucluse

Témoignage de l'élève Robin LABORIE 4emeB

« Lors de notre représentation à la FabricA pour rendre hommage à Quentin Mourier un jeune architecte de 29 ans qui finissait ses études, nous avons vu des personnes importantes comme Olivier Py ou encore le Préfet du Vaucluse. Ils ont fait des discours très touchants car très humains. Ils ont parlé des attentats du 13 novembre 2015 à Paris et de l'attentat de Charlie Hebdo le 7 janvier 2015. Ces attaques des terroristes ont fait énormément de morts et blessés. Parmi eux il y avait Quentin Mourier sa mort a touché

beaucoup de personnes : sa famille, sa compagne et ses amis . Nous aussi, elle nous a beaucoup touchés. »



Luna a fini par cette phrase « **Dans le logement de Montreuil que Quentin partageait avec Blandine, sa compagne, les tablées étaient joyeuses et les conversations sans fin. »**